

LA CITÉ
BRUXELLES

8 OCTOBRE 1959

Six cents artistes rivalisent à Paris à l'occasion de la « Première Biennale des Arts »

PARIS. 7. — Paris est devenu pour quelques semaines le lieu de rendez-vous des jeunes artistes du monde.

La « première biennale internationale de Paris » accueille au Musée d'Art Moderne les œuvres de plus de 600 peintres, sculpteurs, graveurs et dessinateurs que 42 pays ont sélectionnés.

Les noms des lauréats de cette exposition où l'art abstrait domine, ont été proclamés mardi soir au cours d'une réception qui a réuni au cœur du célèbre faubourg Saint-Germain, dans les jardins et les salons de l'hôtel particulier qu'occupe la direction générale des Arts et des Lettres, autour du ministre des Affaires culturelles, M. André Malraux tout ce qui compte dans le domaine de l'art et de la littérature.

Dans le discours qu'il a prononcé mardi soir avant la lecture du palmarès, M. André Malraux a dégagé l'attrait irrésistible qu'exerce l'art abstrait sur l'ensemble de la jeunesse du monde.

M. Malraux une fois de plus a défini quelle devait être en présence d'une telle évolution l'at-

titude de l'Etat : l'Etat doit assurer à l'art la liberté et il a souligné que Paris, cette ville « où des rues entières opposent familièrement les toiles des plus grands maîtres aux tableaux des débutants, le génie d'hier à l'espoir d'aujourd'hui », entendait reprendre son rôle traditionnel de « ville de l'accueil ».

La biennale de Paris sera ouverte jusqu'au 25 octobre. Des manifestations annexes sont organisées dans son cadre : colloques internationaux sur l'art moderne, concerts, exposition de la « Jeunesse des Maîtres », etc.

LES LAUREATS

Les noms des lauréats de la première biennale internationale de Paris ont été proclamés mardi soir.

Le prix de la ville de Paris a été décerné à un jeune peintre polonais, Jan Lebensztjn. Il comporte l'attribution d'une médaille de vermeil et l'organisation d'une exposition de ses œuvres aux frais de la ville au cours de l'année 1960.

Le prix du Musée Rodin (100.000 francs français) a été attribué à M. Peter Voukos, sculpteur américain.

LES BEAUX-ARTS
BRUXELLES

9 OCTOBRE 1959

Du XV^e siècle flamand au XX^e siècle international

La semaine dernière encore nous pouvions flâner à l'orée de la nouvelle saison artistique et nous formulions à son propos des pronostics. Nous ne sommes pas restés longtemps dans l'expectative. Le rideau de la scène des arts s'est levé presque aussitôt pour une fort brillante ouverture officielle. Le jeudi 1^{er} octobre, en présence de S. Exc. Monsieur l'Ambassadeur de Belgique à Paris, était inaugurée à la Biblio-

thèque Nationale l'Exposition de « L'Enluminure Flamande » et le lendemain s'ouvraient les portes de la première Biennale des jeunes artistes au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, dans la cohue des grands vernissages. Ces deux événements de première grandeur échappent pourtant au cadre de ces pages parisiennes. En effet, c'est du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles que l'exposition des miniatures flamandes

a été transférée à Paris et notre journal lui a consacré déjà un numéro spécial auquel nous pouvons renvoyer nos lecteurs pour les informer. Quant à la Biennale de Paris, sa portée internationale en fait beaucoup plus qu'une manifestation parisienne et c'est dans le corps même du journal que vous trouverez les impressions et les jugements du représentant de l'Association des Critiques d'Art Belges, mon très estimé confrère L.-L. Sosset. Il est trop tôt pour augurer des répercussions que pourra avoir cette confrontation que vont développer encore, ce mois d'octobre durant, de nombreuses manifestations annexes tant dans le cadre de la Biennale qu'à travers les galeries parisiennes. Dans la mesure de leur intérêt, nous informerons nos lecteurs de ces manifestations et nous leur ferons connaître également les bénéficiaires des bourses et des prix dès que la décision du jury international aura été proclamée.